

# Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 377 • 17 - 23 novembre 1999

L'avenir des universités passe par le transfert technologique. C'est pourquoi les hautes écoles ont fondé un Réseau suisse d'innovation le 6e dernier (voir, p. 6).

Le même jour, l'EPFL avait invité Bob Bishop, le patron de la firme informatique

## Réaliser le transfert du savoir

par Patricia Reymond

Silicon Graphics, à s'exprimer sur ce sujet. «Les Universités suisses sont peut-être détentrices du plus grand savoir au monde, mais à quoi cela sert-il s'il n'y a pas au bout une commercialisation?» déclarait-il en substance.

«Evidemment, Monsieur Bishop est un ingénieur. Il oublie que la théologie, ou le grec ne sont pas commercialisables», répliqueront des chercheurs en sciences humaines qui préfèrent laisser le transfert du savoir à leurs confrères des sciences exactes.

Pourtant, on peut avoir une vision plus large et considérer que le transfert du savoir ne se résume pas au transfert technologique vers l'industrie. Si les sciences humaines ne fabriquent pas des robots, elles produisent des livres, des cours, des expos.

S'ils veulent être soutenus par la population, les universitaires ont tout intérêt à se poser la question: «Les connaissances que nous accumulons ne devraient-elles pas être mieux partagées avec la société?»



DR

## Anatomies disséquées

***Si de nos jours l'intérieur du corps humain n'a presque plus de secrets, dans l'Antiquité il en était autrement. Vincent Barras présentera le 17 novembre une histoire de l'anatomie et de la perception du corps antique.***



«Il est possible de faire une histoire du corps humain en dehors de la vision anatomique de la médecine occidentale», explique Vincent Barras, professeur d'histoire de la médecine à l'UNIL. Il abordera le thème des anatomies «primitives» dans son cours d'introduction à l'histoire de la médecine.

Si la vision anatomique occidentale passe par le geste d'ouverture du corps et de son observation pour en comprendre le fonctionnement, l'autopsie antique, postérieure au III<sup>e</sup> siècle avant J-C, uti-

lise d'autres moyens, parfois détournés. Rites sacrificiels, observations de blessures de guerre, connaissances «pratiques» des techniciens du corps que sont les chasseurs, cuisiniers ou sacrificateurs, par exemple, autant de pratiques d'exploration du corps qui ont constitué la base d'un savoir anatomique chez les Grecs anciens.

L'origine théorique de la dissection, outil méthodologique de l'anatomie, viendra des philosophes naturalistes du IV<sup>e</sup> siècle avant J-C. Ils transforment le geste aléatoire du couteau du sacrificateur de l'époque homérique en une démarche théorique: l'ouverture du corps pour répondre à une question. Geste d'abord délimité à une petite partie du corps, Aristote le développera et le systématisera par la suite.

C'est dans l'Alexandrie des Ptolé-

mée au III<sup>e</sup> siècle avant J-C qu'ont lieu grâce à Hérophile, puis Erasistrate, les premières dissections humaines attestées. Elles ont permis un bond spectaculaire dans la connaissance anatomique du corps humain, en particulier du cerveau, de l'œil, ou du système nerveux. A cette époque l'anatomie devient également le véritable fondement de la médecine occidentale. Mais les dissections pratiquées parfois sur des êtres vivants, soulèvent aussi des questionnements éthiques.

Le corpus de connaissances ainsi acquis à Alexandrie restera relativement stable pendant plus d'un millénaire.

*Anatomies «primitives»,*  
Vincent Barras, mercredi 17 novembre, 12h15 -13h45, aud. Charlotte Olivier, CHUV, cours ouvert à tous

Sophie Vassaux

# Pour Unige l'avenir n'est pas si noir

**Maurice Bourquin a succédé à Bernard Fulpius, le 15 juillet dernier, à la tête de l'Université de Genève. Il a accepté pour Uniscope de dévoiler ses projets pour l'avenir.**



Physicien de formation, Maurice Bourquin a travaillé au CERN et à la NASA. Professeur ordinaire en physique nucléaire et corpusculaire depuis 1984 à l'Université de Genève, il a dirigé ce département de 1998 à juillet 1999. Depuis 1993, il siège au Conseil de la recherche du FNRS.

**Quelles sont les grandes lignes de votre politique?**

Les buts de la nouvelle équipe rectorale sont les suivants: promouvoir la recherche et un enseignement de qualité, valoriser le transfert vers la société des connaissances et des compétences acquises à l'université et améliorer le statut du personnel et des étudiants.

Conserver un enseignement et une recherche de qualité passe par le partage des responsabilités avec les hautes écoles de l'arc lémanique, comme c'est déjà le cas avec les sciences de la Terre et la pharmacie, et comme cela le sera bientôt, pour la bio-informatique et pour la génétique/génomique. Ces collaborations devraient permettre d'augmenter l'offre d'enseignement et de multiplier les angles de recherche.

Nous allons généraliser l'évaluation des enseignements qui se fait sous la forme de questionnaires remis aux étudiants. J'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une mesure administrative avec des sanctions à la clé pour les "mauvais profs" mais d'une action formative. Les trois hautes écoles lémaniques proposeront un soutien pédagogique aux enseignants qui le désirent.

Au niveau de la recherche, nous allons faire appel à des évaluations externes des unités d'enseignement et de recherche. Je souhaite pour ma part que cette démarche se fasse en collaboration avec Lausanne. Par ailleurs, le Rectorat de Genève a la ferme intention de renforcer la

recherche fondamentale qui, pour nous, doit se faire à l'université.

Nous voulons aussi renforcer les liens entre l'Université de Genève et les organisations internationales qui sont nombreuses dans notre ville. C'est pourquoi nous avons créé une structure officielle, le Réseau universitaire international de Genève. Bientôt, nous allons lancer un appel d'offres pour des projets de collaboration entre l'Université et des organisations internationales financés par cette structure.

moyen de 30%. Notons que les échecs sont bien moins nombreux que les abandons volontaires, lorsque les étudiants renoncent à se présenter aux examens.

**Vous avez dit à un journaliste «Je ne suis pas un manager mais un leader» (Tribune de Genève, 23 mars 99). Comment concevez-vous votre fonction de recteur?**

C'est ainsi que je conçois mon rôle en tout cas. Il ne suffit pas d'être un bon gestionnaire. J'ai pu choisir une bonne équipe et je peux profi-

teut pas dire qu'il faut tout faire dans chaque discipline. Comme nous devons approfondir des domaines et en explorer de nouveaux, ces développements ne peuvent se faire sans une collaboration des trois hautes écoles lémaniques. Mais nous pensons que l'Université doit garder son caractère «universaliste» à une époque où l'on privilégie l'interdisciplinarité. Considérez les sciences pures, elles ont de plus en plus besoin des sciences humaines. Voyez comme l'EPFZ cherche à étoffer son offre en sciences humaines.

**A votre avis, qu'est-ce qui est le plus important: jouer le jeu de la collaboration inter-universitaire ou conserver son identité?**

Il est très important de conserver son identité, mais on se rend bien compte que, pour rester compétitif sur le plan mondial, on ne peut pas tout faire. C'est notre rôle d'offrir aux étudiants de 1<sup>er</sup> cycle des enseignements de base. Par contre, si en 2<sup>e</sup> cycle

on peut augmenter nos offres de cours en proposant à nos étudiants de suivre des enseignements ailleurs, alors c'est très bien. Mais, dans la mesure du possible, nous sommes plus favorables au déplacement des professeurs que des étudiants.

**L'Université de Genève est très engagée dans des actions de vulgarisation scientifique, comme par exemple la passerelle Sciences-Cité, allez-vous encore développer cette politique d'ouverture vers la société?**

Oui, bien sûr, c'est un devoir de notre université, de toutes les universités je pense, que de faire connaître ce qui s'y passe. Une des possibilités est d'expliquer à la société ce qu'est la Science, les sciences exactes, mais également les sciences humaines. →



L'une de nos priorités est également d'assurer la relève universitaire, un véritable défi puisque beaucoup de postes devront être renouvelés dans les prochaines années. Nous souhaitons promouvoir les femmes. Actuellement, il y a trop de jeunes universitaires brillantes qui ne poursuivent pas de carrière académique. L'Université de Genève compte déjà 10% de professeurs. Si ce résultat est bon, comparé à celui d'autres universités, il doit encore être amélioré.

En ce qui concerne les étudiants, notre mission sera de mieux les informer sur les filières et les débouchés, un travail d'information que nous ferons particulièrement auprès des collégiens. Le Rectorat a commandé des enquêtes sur les échecs et les abandons afin d'en déterminer les causes. En première année, cela représente un taux

ter de ce qui a déjà été initié sous le précédent Rectorat; je dois faire plus que de me contenter d'être un manager. Pour réaliser notre programme de développement, il faut convaincre. L'Université doit être ouverte sur le monde, et c'est moi de montrer l'exemple.

**L'Université de Genève tient beaucoup à rester une université généraliste. Que répondez-vous à ceux qui estiment que les universités ne peuvent plus rester compétitives dans tous les domaines?**

D'abord, je dirais que les conditions ne sont pas si mauvaises que cela, n'en déplaise à tous ceux qui disent que les temps sont durs. Je pense qu'en Suisse, les conditions sont vraiment favorables. L'Université de Genève a choisi de rester généraliste et polyvalente. Cela ne

→ Un autre volet que nous souhaitons développer est le transfert de technologies – au sens large du terme –, soit aussi bien les compétences que les connaissances. L'année dernière, nous avons créé au Rectorat un bureau qui coordonne le transfert de technologies entre les groupes universitaires et les entreprises. Pour en assurer le financement, nous avons constitué cette année le fonds Unitec.

**Vous êtes physicien de formation. Que répondez-vous à ceux qui craignent qu'un professeur issu des sciences exactes ne défende pas suffisamment les sciences humaines?**

C'est plutôt l'inverse qui se passe. Une fois recteur, on ne peut plus soutenir le domaine dont on vient, ce serait contraire à l'éthique. On s'ouvre à d'autres domaines, on se rend compte de leurs difficultés et on a plutôt tendance à les soutenir.

**Etes-vous favorable au contrat de prestation?**

L'Université de Genève veut augmenter son autonomie sur les plans scientifiques et de gestion inté-

rieure. Mais cette autonomie a un prix. On reçoit des ressources de la part du gouvernement et il faut rendre des comptes à la fin. Pour cela il faut définir des objectifs, ce qui implique une négociation entre l'Université et le pouvoir politique. Il faudrait que cette négociation se fasse directement entre l'Université et son autorité de tutelle, en l'occurrence le gouvernement.

Pour autant que l'on se mette d'accord sur la manière d'évaluer les objectifs, en tenant compte du fait

que l'on ne peut évaluer n'importe quelle discipline de la même manière, je suis favorable à un accord négocié sur les prestations.

**L'Université peut-elle trouver davantage de sources de financement privé? N'y a-t-il pas des risques que certaines disciplines des sciences humaines soient «évincées»?**

On l'a vu avec le récent exemple de la Fondation de famille Sandoz, les financements extérieurs sont possibles, même pour les sciences

humaines. Un exemple: supposons que des banques aient financé des recherches sur l'histoire et l'éthique juives, la Suisse n'aurait pas eu les problèmes qu'elle a eu récemment avec les fonds en désérence.

**Les étudiants se plaignent de ne pas être suffisamment associés au processus de décision et de ne pouvoir réagir que a posteriori. Comptez-vous renforcer leur participation?**

A Genève, les étudiants participent à beaucoup de conseils: du conseil de l'Université jusqu'au conseil de section. Il s'agit d'une réelle participation, puisqu'ils ont leurs représentants dans les commissions responsables de l'engagement des directeurs d'instituts. J'aimerais porter l'effort sur les commissions d'enseignement puisque c'est là que les étudiants sont le plus concernés et le plus compétents pour juger de la qualité des cours.

Propos recueillis par  
Patricia Reymond et  
Sophie Vassaux



S. VASSAUX, 1999.

## Formation flexible à distance à l'Uni

**Les technologies de l'information et de la communication (TICs) sont en train de révolutionner l'enseignement et la formation. Pour aider les enseignants de l'UNIL à en tirer le meilleur parti possible, le nouveau rectorat a créé un poste d'adjoint aux TICs rattaché au département de Walter Wahl.**



Les technologies d'information et de communication sont au centre de plusieurs projets au sein de l'UNIL. A ce jour plus de 30 projets ont été recensés et 50 autres sont en gestation.

Parmi ceux-ci, certains portent sur l'étude des impacts sociaux et organisationnels des TICs, tandis que d'autres utilisent les TICs comme support de l'enseignement. Ces derniers vont du management et de la linguistique à la médecine et à la biologie (voir la liste des projets sur le site [www.edutech.ch](http://www.edutech.ch)). L'introduction des

TICs, en tant qu'outils didactiques et pédagogiques, prend un nouvel élan par la conjonction de l'appel aux propositions lancé par le Campus virtuel suisse (CVS, voir encadré) et la nomination par le rectorat, de Bahram Zaerpour en tant qu'adjoint chargé de piloter et de coordonner les divers projets dans ce domaine.

Bahram Zaerpour est au bénéfice d'une double formation de médecin et d'ingénieur biomédical. Il a travaillé, durant près de 10 ans, dans le développement des systèmes d'enseignement assisté par ordinateur (EAO) et de formation flexible et à distance (FFD). Son rôle est d'assister et de conseiller les enseignants qui désirent utiliser les TICs comme support et/ou complément à leurs cours.

Le Rectorat

### Campus Virtuel Suisse 2000-2003

Le 15 octobre 1999, la Conférence universitaire suisse a publié l'appel aux propositions pour le Campus virtuel suisse (CVS). Le projet CVS vise à promouvoir l'introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur. A cette fin, il dispose d'un budget de 30 millions de francs, dont 25 directement destinés au financement de projets au sein des universités suisses.

Ces projets doivent aboutir à la création de cours communs entre plusieurs hautes écoles suisses (minimum 3) et consultables sur le web, poursuivre un objectif pédagogique précis et utiliser des technologies informatiques stables. De plus, les modules d'enseignement devront contenir, en plus de la matière enseignée, des exercices ainsi que des procédures d'auto-évaluation. La préférence sera donnée aux filières suivies par un grand nombre d'étudiants et aux projets plurilingues. La participation des universités étrangères et le partenariat avec le secteur privé sont encouragés.

Le délai pour le dépôt des esquisses des projets est fixé au **30 novembre 1999**. Les auteurs sélectionnés seront avertis le 15 janvier 2000 et invités à déposer un dossier complet avant le 29 février.

**Vous trouverez l'appel aux propositions ainsi que des informations détaillées pour la rédaction des esquisses sur le site du CVS : <http://www.virtualcampus.ch/>**

**Vous avez un projet en tête? Vous avez besoin de conseils sur les nouvelles technologies et leur application dans l'enseignement? Vous voulez soumettre un projet pour le CVS? N'hésitez pas à contacter le nouvel adjoint: Bahram Zaerpour, BRA 305. Tél. 692 20 58, Email : [bahram.zaerpour@rect.unil.ch](mailto:bahram.zaerpour@rect.unil.ch)**

## Cherche à louer

Cherche à louer dès le 1er janvier, studio ou appartement 1 pièce 1/2 avec

cuisine et balcon au centre de Lausanne ou près de la gare; durée à convenir, tél 078 661 05 06, Ghita.

## à louer

Appartement 1 pièce 1/2 à louer (33m<sup>2</sup>), à proximité du CHUV, dans un

endroit calme avec de la verdure. Libre dès le 1er mars 2000, loyer 580.-cc, tél. 312 59 04.

Nos petites annonces sont gratuites.

Vous pouvez les communiquer par Uniscope@unil.ch

## Emploi



La Faculté de Médecine met au concours le poste de **maître d'enseignement et de recherche** à l'Institut de physiologie, dans le domaine des régulations du métabolisme énergétique cérébral.

Les charges d'enseignement comprennent l'organisation et la supervision des TP dans le domaine de la physiologie cellulaire. Pour ce poste, une candidature interne a été enregistrée.

La Faculté de Médecine met au concours le poste de **maître d'enseignement et de recherche** à l'Institut de pharmacologie et de toxicologie.

Le candidat devra faire preuve de compétences en biochimie des protéines et conduire ses travaux de recherche dans les domaines de la pharmacologie moléculaire et de l'analyse du génome. Les charges d'enseignement comprennent l'organisation et la supervision des TP en pharmacologie. Les candidats devront avoir montré leur capacité à conduire une recherche personnelle et à obtenir des fonds externes. Pour ce poste, une candidature interne a été enregistrée. La mise au concours pour ces deux postes est ouverte jusqu'au 29 février 2000.

Cahiers des charges de ces deux postes disponibles auprès du Professeur Bernard C. Rossier, doyen de la Faculté de médecine, rue du Bugnon 21, 1005 Lausanne; candidatures à envoyer à la même adresse.

L'Institut de physique théorique souhaite engager des **assistant-e-s diplômé-e-s**; postes disponibles dès 1.3.2000.

Participation aux recherches de l'Institut en physique théorique des interactions fondamentales et aspects cosmologiques de la physique des particules. Le contrat se terminera par une thèse de doctorat présentée dans un délai de 5 ans au maximum. Collaboration aux exercices et TP de la Section. Requis: bonnes connaissances du français parlé et écrit, formation équivalente à celle du diplôme ou licence en physique de l'UNIL. Offres et rens. à Inst. de physique théorique, BSP, 1015 Lausanne, tél. 692 37 50, fax 692 37 65, Dorothy.Watson@ipt.unil.ch

Les candidatures seront considérées dans leur ordre d'arrivée jusqu'au 15.1.2000.

Publicité

## UNISTAGES

**Médias/ administration-gestion:** dans le domaine de l'audiovisuel, organisation et exécution des activités de la gestion financière et administrative. Formation commerciale, esprit critique et d'analyse. Maîtrise des logiciels Office, connaissances All./Angl. sont des atouts. Le plus vite possible, à Genève, pour une durée de 12 mois, 100%, rémunération 3'500.-/mois (offre N°43).

**Ressources humaines:** dans société de sélection et placement de cadres, recherche, entretiens, contacts avec entreprises, assistance administrative. Dynamique, extraverti, intérêt pour fonction dans les ressources humaines. Le plus vite possible, Lausanne/Neuchâtel, durée 6 mois, 100%, rémunération 1500.-/mois (poste à la clé), frais de déplacement couverts (offre N°44).

Prendre rendez-vous très rapidement avec Mme Vanvilay, resp. Unistages, OCE, BRA, tél. 692 21 30, du me après-midi au ve matin. Venir avec dossier de candidature usuel (lettre motivation, CV avec photo, diplômes etc.; pour offre n°43 lettre manuscrite).

Vous êtes diplômé-e de l'UNIL. Vous aimez communiquer, enquêter, écrire, informer. Vous êtes curieux/se, créatif/ve, dynamique, extraverti-e. Vous aimez travailler en équipe. Vous savez utiliser le Mac et aimez la mise en page. Vous aimez élargir votre horizon et vos connaissances.

Le Service de presse vous propose

**un emploi d'assistant-e à 70%**

Envoyez votre lettre de motivation à A. Broquet, SPUL, BRA, 1015 Lausanne, tél. 692 20 71



## Pays-Bas

Bourses Huygens pour postgradués et chercheurs hautement qualifiés, de nationalité suisse, âgés de moins de 35 ans.

Délai de candidature: 10 janvier 2000.

## Grèce

Bourses Fondation Alexander S. Onassis pour des scientifiques étrangers, professeurs des universités, chercheurs possesseurs du doctorat, artistes, traducteurs de littérature grecque, enseignants de langue grecque, étudiants poursuivant des études postgrades (D.E.A. ou doctorat).

Délai de candidature: 30 janvier 2000.

Reqs. et dépôt des candidatures: Office Central Universitaire Suisse, Sennweg 2, 3012 Berne, vkupper @szfh.unibe.ch

## Violences d'aujourd'hui, violence de toujours

XXXVIIe session des Rencontres internationales de Genève, 15 - 20 novembre, Uni Dufour, auditorio Jean Piaget, à 18h30.

15.11. Violence et religion, René Girard.

16.11. Images de la violence et violence des images, Antoine de Baecque; à 20h30, débat « Violence des pouvoirs d'aujourd'hui ».

17.11. Villes et violences, Michel Wieviorka; 20h30, débat « Violences à Genève ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

18.11. Sexualité et violence, Françoise Héritier; 20h30, débat « Corps et violences ».

## Le Réseau suisse d'innovation

Les universités, EPF et HES ont créé, le 5 novembre 1999 à Berne, la fondation Réseau suisse d'innovation (RSI).

Remontant à une initiative de la Confédération, qui accorde un financement de départ, le RSI entend faciliter le transfert de savoir des hautes écoles à l'industrie. La fondation RSI est présidée par le professeur Jean-Claude Badoux, qui quittera ses fonctions à la tête de l'EPFL au début de l'année prochaine.

Le Réseau suisse d'innovation RSI fonctionnera comme agence nationale de transfert de savoir et de technologies exploitables par l'industrie. Il joue ainsi un rôle essentiel dans la mise en valeur des résultats de la recherche universitaire et leur application dans le développement de produits ou services commercialisables.

Le RSI met en rapport les activités déployées dans les différentes institutions,

lesquelles restent parfois trop isolées et n'atteignent pas toujours la «masse critique». le RSI définit des stratégies communes notamment en ce qui concerne l'exploitation des brevets, et apporte le savoir-faire qui parfois fait défaut. Masse critique, compétence technique globale, transparence, orientation clients et rapidité de réaction seront les grands atouts du RSI.

Les universités cantonales (à l'exception de St-Gall), les deux EPF et cinq des sept HES sont membres fondateurs du RSI et participent à raison de 10 000 francs chacune à son capital. La Confédération assure un financement de départ pendant la phase de démarrage de 2000 à 2003, en contribuant pour 2 millions de francs par an aux frais d'exploitation du réseau. Dès 2004, la contribution fédérale se réduira dans la mesure du degré d'autofinancement du RSI.

Principes de gestion:

- \* le Comité présidentiel se compose d'experts reconnus; il appuie l'action de la direction;
- \* la direction gère le centre national des ressources du RSI;
- \* la direction passe des contrats de coopération avec les institutions suisses de recherche et formation;
- \* le RSI met en réseau les services de transfert technologiques dans les institutions suisses de recherche et formation; il respecte le caractère confidentiel de l'information dont il dispose;
- \* le RSI conclut des partenariats avec des experts extérieurs.

Communiqué du Groupement de la science et de la recherche

# Les Furies ou une voix refoulée

**La Sun and Moon Compagnie, lauréate du dernier festival de théâtre universitaire, interprète Pleuvoir, puis... de Roelof Overmeer; une pièce autour du thème des Furies. Entretien avec son fondateur Roelof Overmeer.**

**Roelof Overmeer, présentez-nous la Sun and Moon Company!**



Sa fondation remonte à 1992, et depuis ce temps, nous donnons deux à trois pièces par année, en anglais bien sûr (le nom de la compagnie a puisé ses sources chez Shakespeare). Chacun se nourrit des intelligences de l'autre, chaque âge, chaque sexe apportant ses richesses. J'essaie de diriger l'ensemble le moins possible. Nous organisons chaque février une semaine de théâtre pour laquelle nous montons des petites pièces, ou parfois simplement des scènes. Et nous agendons encore des ateliers avec des profes-

sionnels du théâtre, avec lesquels nous travaillons sur la voix, sur le corps. Je peux encore dire que nous nous sommes mis à voyager: Belgique, France...

**Comment réagit-on quand on reçoit le prix du public?**

Je précise que c'est la pièce qui a le plus plu au public. Ceci dit, c'est un grand plaisir de savoir que le travail intense que nous fournissons depuis plusieurs années commence à porter ses fruits!

**Vous aimez écrire vos pièces!**

Effectivement, j'en ai déjà écrit sept ou huit. Je peux citer par exemple *Sphinx* (que nous avons joué à Cracovie), *Armes* (que nous avons tournée à Genève), et *L'histoire comique de la béatification du Dottore Fausto*.

**Vous êtes maître de l'enseignement et de la recherche en anglais, et vous cultivez une passion pour le théâtre. Que signifie le théâtre pour vous?**

Le théâtre est un des lieux de notre



Photo R. Overmeer

société où on peut entendre ou faire entendre des voix qu'elle refoule ou ignore. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que le théâtre a commencé avec la démocratie grecque.

**Quel est le thème de votre pièce?**

C'est l'histoire d'une femme qui "tue" son mari, et qui est poursuivie et harcelée par trois Furies. Elle arrive provisoirement à leur échapper, mais elle retourne chez elle se confronter au fantôme de son mari. Après cette rencontre, les Furies la retrouvent, mais le rapport de force entre elles et la Femme est modifié. Quant au titre, il est parti d'une boutade lancée dans un restaurant, ce n'est que a posteriori que je me suis mis à tisser des liens entre le titre et l'intrigue!

**Avec le thème des Furies, vous remontez aux sources de la mythologie!**

Le théâtre se nourrit du passé et il a le souci de l'équilibre cosmique, politique et psychologique. Les Furies jouent un rôle dans cet équilibre. Elles apparaissent comme une force qui oblige à reconnaître les crimes et rappellent qu'on ne peut pas échapper à sa responsabilité. Eschyle les avait déjà mises en scène: elles étaient les forces qui venaient venger l'assassinat d'une mère. Les Furies posent une question essentielle: comment peut-on arrêter le cycle de la violence une fois qu'il est déclenché? En 1999, cette question reste actuelle, mais les réponses sont différentes.

Denyse Steigmeier

## Agenda culturel

Grange de Dorigny

*Pleuvoir, puis...* Les 19-21 nov., ve, sa à 19h00, di 17h00. Location: service culturel Migros, 318 71 71.

Midi-spectacles

Concerts, spectacles en différents lieux du site le jeudi à 12h15. Pour plus de détails: [www.unil.ch/culture](http://www.unil.ch/culture).

Chœur universitaire

Le Chœur prépare *1000 ans de musique*. Les amateurs de chant peuvent le

rejoindre dès le 11 nov. à 19h00, sous-sol du CAV. Rens.: C. Koch, 617 57 11.

AUMC

L'Association universitaire de musique de chambre propose des stages. S'inscrire 6 semaines avant, prochain 15 janvier. Rens.: N. Hasler, 693 57 75.

Expositions

*Naissance d'un beau livre*. «Vignes pour un miroir» de C. Bille. BCUR, jusqu'en février 2000.

## Six milliards de passagers: le navire Terre va-t-il couler?

**Le 12 octobre, l'ONU a célébré avec éclat la naissance du six milliardième humain. Est-ce la première étape d'une explosion démographique qui marquera le XXI<sup>e</sup> siècle? L'Institut d'Etudes politiques et internationales (IEPI) organise une table-ronde.**



La surpopulation, mythe ou réalité? Pour en discuter, le prof. Pierre de Senarclens recevra Erik Palstra qui travaille au Fonds des Nations Unies pour la Population et l'anthropologue-démographe Louise Lassonde.

Explosion démographique à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, 22 nov. à 15h15. Rens. 692 31 71.

La planète devrait héberger neuf milliards d'individus en 2050, mais

les projections démographiques ont parfois été alarmistes. Quelle est leur fiabilité? «L'ONU a encouragé les recensements, si bien que les statistiques nationales sont fiables», explique Pierre de Senarclens. «En

matière de prévisions, l'ONU établit plusieurs scénarios. Certains prévoient un accroissement continu, d'autres prennent en compte ce qu'on appelle la transition démographique.»

### Un frein à la croissance

Quand les progrès de la médecine et de l'hygiène font baisser le taux de mortalité infantile, que les gens vivent mieux et plus longtemps, ils font moins d'enfants. «Mais cette dynamique prend du temps. Elle a d'abord touché l'Occident avant d'être un phénomène mondial.» Lors de la conférence du Caire en 1994, les participants ont proposé des mesures qui facilitent la transition démographique. Elles visaient à assurer aux femmes et aux enfants les soins de santé primaires. Mais certains pays ont du mal à appliquer des mesures qui remettent en cause la place de la femme dans leur société.

Les experts ne sont pas tous d'accord sur les conséquences de la croissance

démographique. Ne constitue-t-elle pas un obstacle au développement des pays du Sud et à la protection de l'environnement? «Nous manquons de critères objectifs pour dire que la Terre est surpeuplée. Prenons le cas de l'Afrique qui est sous-peuplée. Mais comme le continent reste essentiellement agraire, que les industries et les services y sont peu développés, certaines régions ne produisent pas assez pour nourrir leurs populations.»

Les problèmes démographiques peuvent-ils se résoudre sans coopération internationale? C'est une des questions que se posent les intervenants. Pour sa part, Pierre de Senarclens estime

Pierre de Senarclens. *Mondialisation, souveraineté et théories des relations internationales.* Paris: Colin, 1998.

que la mondialisation comporte des problèmes démographiques et écologiques qui auront des incidences sur la politique internationale. (pr)

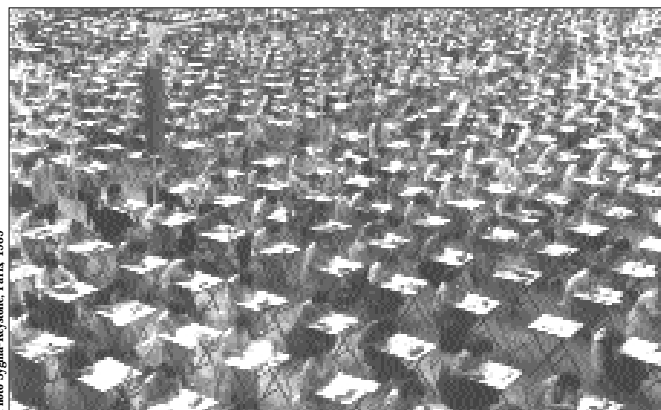


Photo Sygma-Keystone, Paris, 1989

## Le rêve éveillé pour guérir

**La psychothérapie par le rêve éveillé est encore peu implantée en Suisse romande. Le Dr Michael Stigler nous fait part de son expérience.**



La Faculté de médecine et les Hospices cantonaux invitent Michael Stigler, médecin responsable de la Section des troubles de la personnalité du Département universitaire de Lausanne. Vice-président de la Société suisse d'imagination cathymique (SAGKB), il a introduit la méthode en Suisse romande.

La psychothérapie par le rêve éveillé sera présentée dans sa version allemande, appelée l'imagination cathymique. «Le terme renvoie à ce qui se passe dans le psychisme.» Elle consiste en une simulation de scénarios de rêves éveillés, alors que le patient est en état de relaxation. «Il ne s'agit pas d'hypnose, car il est important que le patient garde un contact permanent avec le thérapeute»,

explique Michael Stigler. «Après une relaxation de 4-5 minutes, le thérapeute propose au patient d'imaginer un sujet suffisamment large pour ne pas limiter le potentiel créatif du rêve, un arbre ou un champ, par exemple.» Par association d'idées, le patient invente un scénario.

### Les expériences de Freud

Ces scénarios imaginaires reflètent, à la manière du rêve nocturne, les schémas conflictuels du patient. Il donne une description plus précise et plus immédiate que les récits de ses rêves nocturnes. «Freud avait fait des expériences dans ce sens, avant de favoriser la méthode de l'association verbale.» Pratiquée dans le cadre d'une psychothérapie de la parole, l'imagination cathymique peut aider des personnes souffrant de troubles de la personnalité, de troubles du sommeil ou de l'anxiété, de pathologies psychosomatiques et de troubles de l'alimentation. «C'est

une méthode qui implique une participation du corps par sa participation active au scénario.» On peut l'utiliser avec des adolescents et des enfants. «Eux n'ont même pas besoin de la phase de relaxation pour laisser aller leur imagination.»

Y a-t-il des contre-indications? «Oui, répond Michael Stigler, elle ne convient pas forcément à des gens qui souffrent d'angoisses aussi fortes qu'elles les empêchent de se fermer les yeux et de se relaxer. L'expérience a aussi montré que

La psychothérapie par le Rêve éveillé, 18 nov., 14h15, Cery, auditoire, 316 79 79.

la méthode n'est pas indiquée pour des psychotiques, parce que les personnes qui ont de la peine à distinguer la réalité de l'imagination se laissent submerger par des images traumatisantes.» Michael Stigler présentera aussi les résultats des recherches effectuées dans le cadre d'un projet financé par le FNRS.

Patricia Reymond

Alfranchi à forfait  
1015 Lausanne



# Uniscope

N° 377 • 17-23 novembre 1999

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

Service de presse, BRA, 1015 Lausanne, tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75, uniscope@unil.ch

Rédaction et mise en page: Axel Broquet (ab), rédacteur responsable, Patricia Reymond (pr), Sophie Vassaux (sv), Mémento: Florence Klausfelder

Publité: Olivier Lador, tél. 024 454 43 35 fax 024 454 27 15, tirage: 5500 ex. Délai rédactionnel: 15 jours avant parution

Retour à:  
Uniscope, BRA, 1015 Lausanne